

Zeitschrift: Rapport de gestion / Musée national suisse
Band: 123 (2014)
Rubrik: Expositions, manifestations & médiation culturelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Expositions, manifestations & médiation culturelle.

Musée national Zurich.

Cette année encore, un programme d'expositions riche, varié et complété par des visites guidées et des manifestations parallèles attrayantes, a suscité un vif intérêt. Le pavillon installé dans la cour intérieure a accueilli les deux expositions phares de 2014, à savoir «1900–1914. Expédition Bonheur» et «La Cravate. hommes mode pouvoir». De plus, tout au long de l'année, une série d'expositions a été proposée sur des thèmes culturels et historiques, tels que les contes, la Suisse vue à travers le cinéma ou encore la Suisse durant la Première Guerre mondiale.

Invité d'honneur lors du Sechseläuten de Zurich, le canton d'Obwald a présenté – pour la première fois au-delà des frontières centrale – le célèbre «Livre blanc de Sarnen», conservé aux Archives d'État d'Obwald. Pendant un mois, le précieux manuscrit a été mis en valeur dans l'exposition permanente «Histoire de la Suisse». Datant des années 1470, c'est l'un des témoignages les plus importants des mythes fondateurs de la Confédération. Le «Livre blanc» fut rédigé par le chancelier Hans Schriber, qui fut ainsi le premier à raconter de manière cohérente l'histoire de la fondation de la Suisse et à établir un lien entre la légende de Guillaume Tell, le Serment du Grütli et le Chemin creux.

Contes, magie et Trudi Gerster

10.01.2014–25.05.2014

L'année a débuté avec l'exposition «Contes, magie et Trudi Gerster», qui a démontré à quel point les contes et les grands conteurs peuvent être populaires. Mise en scène pour les enfants et les adultes, cette exposition, qui se penchait sur l'histoire culturelle du conte, a connu une affluence considérable: des grands-parents avec leurs petits-enfants, des familles et bon nombre d'écopliers ont en effet visité l'exposition. Des manuscrits précieux, comme par exemple une page du manuscrit d'Ölenberg, la version originale des contes de Grimm, ainsi que de nombreuses photographies, peintures, illustrations, sans oublier des films, témoignaient de cette tradition séculaire d'Orient et d'Occident. Les enfants, qui pouvaient découvrir l'exposition munis d'un livret de devinettes, ont été enthousiasmés par les tapis volants et la forêt de contes, un lieu magique où ils pouvaient se plonger dans des films et des livres ou encore écouter la voix de Trudi Gerster sur des bornes audio. Toute une salle était d'ailleurs consacrée à Trudi Gerster (1919–2013), la reine du genre. Des générations entières l'ont écoutée avec fascination dès les années 1940 et sa voix s'est profondément ancrée dans la mémoire auditive de la Suisse alémanique.

Les ateliers et les offres pour les écoles ont été très demandés: dans une salle de théâtre aménagée à cet effet, les classes et les groupes pouvaient se glisser dans la peau des personnages des contes de fées les plus connus. Les manifestations en marge de l'exposition ont été, elles aussi, couronnées de succès: la soirée de contes, de même que la conférence avec ses prestigieux intervenants, ont affiché complet, rencontrant un écho positif auprès du public.

Exposé en 2014 au
Musée national à
Zurich, le « Livre
blanc de Sarnen »
a été présenté pour la
première fois à un
vaste public au-delà
des frontières de la
Suisse centrale.

1900–1914. Expédition Bonheur

28.03.2014–20.07.2014

À l'occasion du centenaire du début de la Première Guerre mondiale, l'exposition « 1900–1914. Expédition Bonheur » était consacrée à la décennie précédant 1914. Les commissaires d'exposition Juri Steiner et Stefan Zweifel, sans chercher à développer une thèse qui aurait visé à expliquer comment ou pourquoi la Grande Guerre a éclaté, se sont plutôt attachés à décrire l'atmosphère de cette époque marquée par les avant-gardes artistiques, l'éclatement des rôles traditionnels attribués aux sexes, les inventions révolutionnaires, une prospérité croissante, due notamment au développement des marchés impérialistes, l'exploration de l'inconscient ou encore la certitude illusoire d'une paix durable en Europe. Des objets appartenant aux collections du Musée national suisse côtoyaient des œuvres provenant de collections particulières et de musées de premier plan, comme par exemple le Leopold Museum à Vienne ou le Centre Pompidou à Paris.

La formule des visites guidées placées sous le signe du dialogue avec les commissaires d'exposition et des spécialistes a été très appréciée. Des acteurs ont embarqué les spectateurs pour un voyage dans le temps, à l'intérieur et autour du Musée national. Organisé en coopération avec l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ), le « Treffpunkt Science City » intitulé « Blick zurück in die Zukunft » a attiré les adultes jeunes et moins jeunes. Dans le cadre des Festspiele de Zurich, l'ensemble « Camerata variabile » a joué « L'Histoire du soldat » d'Igor Stravinski dans la salle Lochmann, sur le thème « PRAETERITUM – Musik für und gegen den Krieg ».

Un catalogue richement illustré a été publié à l'occasion de l'exposition ; il contient des textes littéraires de l'époque, ainsi qu'un entretien avec l'ancienne conseillère fédérale Ruth Dreifuss et le professeur d'histoire Jakob Tanner.

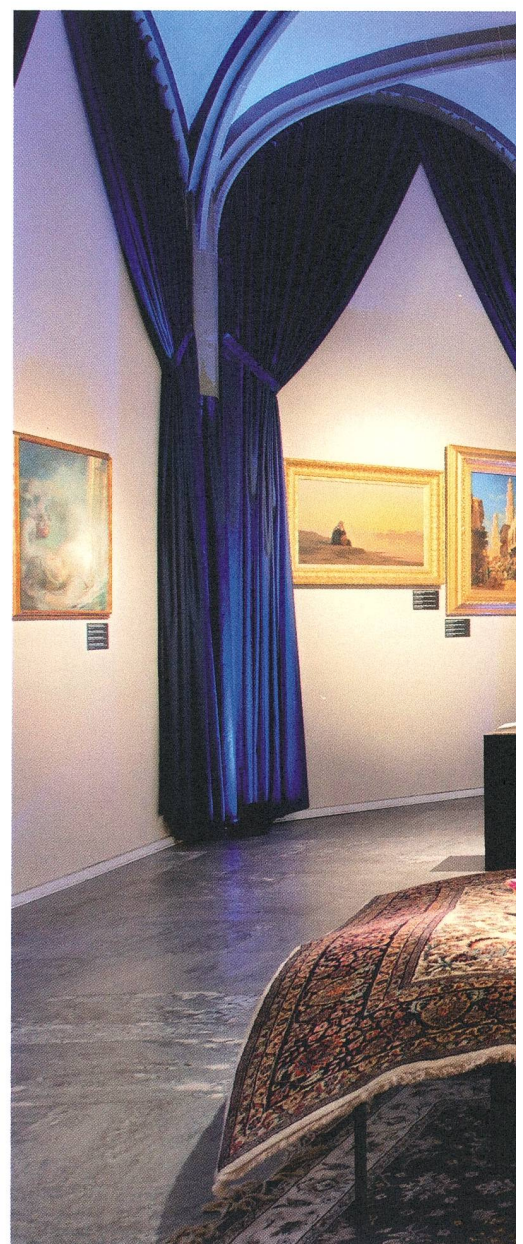
Le vaste écho suscité auprès des différents médias et le nombre considérable de visiteurs prouvent que, loin de s'intéresser uniquement à l'aspect (militaro-)politique de la Première Guerre mondiale, le public a besoin de comprendre les structures sociales européennes des années précédant 1914.

La Cravate. hommes mode pouvoir

19.09.2014–18.01.2015

Récemment intégrées à la collection du Musée national suisse, les archives textiles des principaux fabricants suisses de tissus pour cravates – dont Weisbrod-Zürcher, Robt. Schwarzenbach & Co., Gessner et Stehli Seiden – constituaient le point de départ de cette exposition. De plus, le regain d'intérêt constaté pour cet accessoire au cours des dernières années était l'occasion de le présenter sous toutes ses coutures, depuis son développement à partir du XVII^e siècle jusqu'à sa place dans la garde-robe féminine et dans la musique rock, en passant par ses apparitions dans les arts plastiques et la photographie. Une section importante de l'exposition était consacrée aux collections du musée : on pouvait y voir des échantillons de tissus, des livres d'échantillons et des esquisses provenant des principaux fabricants suisses de tissus pour cravates. Les objets présentés reflétaient non seulement l'esprit de chaque époque, mais également la maîtrise technique et la créativité de ces producteurs. En tant que sponsor principal, la Société zurichoise de l'industrie de la soie (ZSIG) a apporté un soutien déterminant à ce projet.

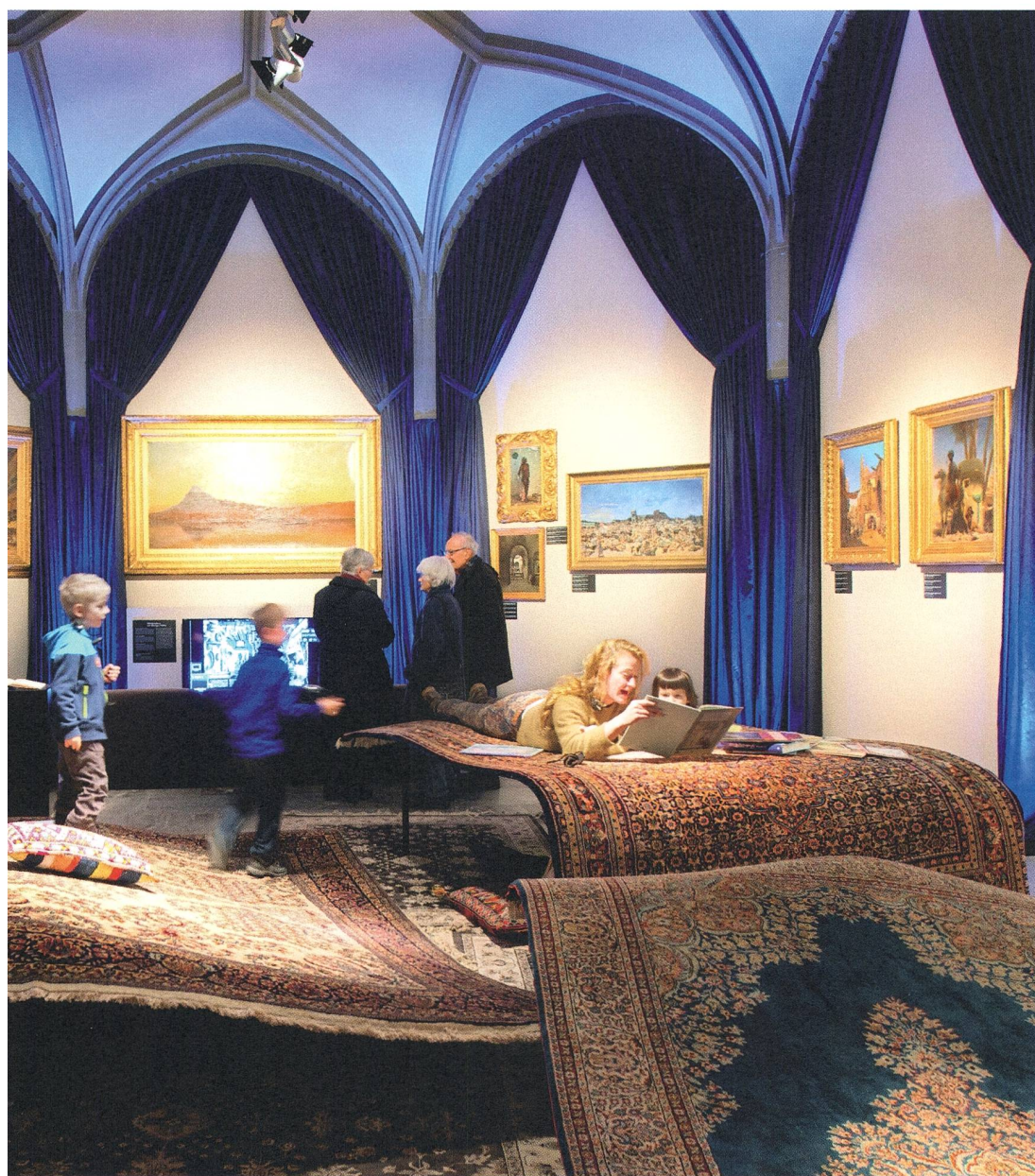
Outre les objets de la collection, les visiteurs ont pu découvrir des pièces prêtées par des institutions de renommée internationale, comme par exemple une ancienne cravate d'une grande rareté en dentelle à l'aiguille vénitienne, prêtée par le Bowes Museum en Angleterre, de précieuses



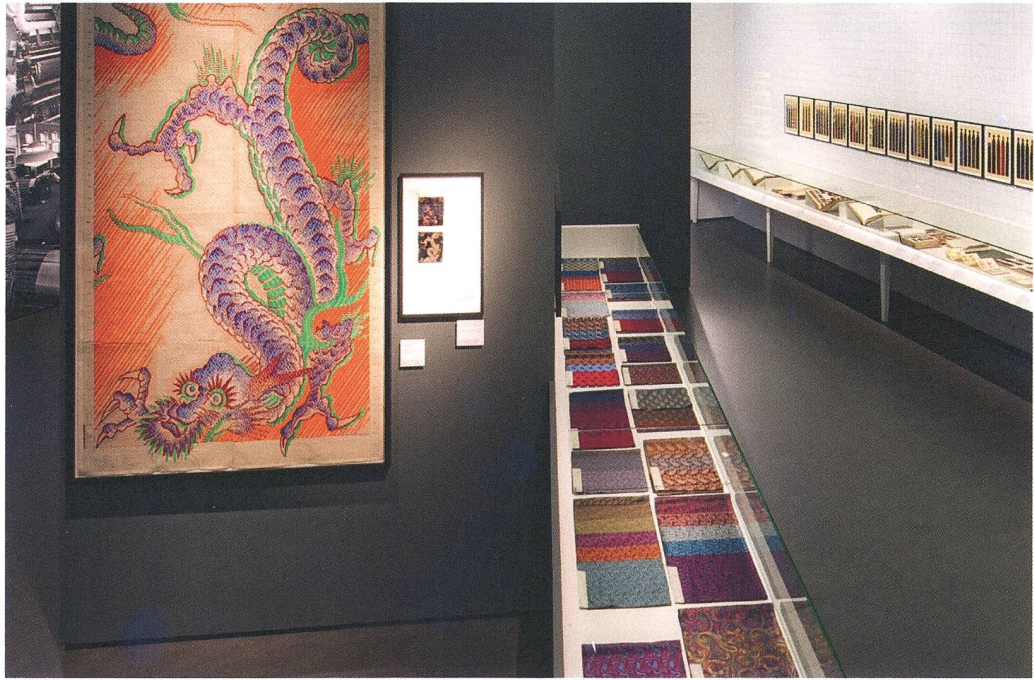
1 *Appréciés des visiteurs, toutes générations confondues : des « tapis volants » avaient été installés dans le cadre de l'exposition « Contes, magie et Trudi Gerster ».*

2 *Motif du dragon créé par Gessner en 1939 et liasses de tissus de Weisbrod-Zürcher datant des années 1971-1988 : l'exposition « La Cravate. hommes mode pouvoir » illustre la grande diversité des motifs présents dans les archives textiles des principaux fabricants suisses de tissus pour cravates, intégrées récemment à notre collection.*

3 *Coup d'œil à l'exposition « 1900-1914. Expédition Bonheur ». À gauche, « Willy Russ-Young », une œuvre de Ferdinand Hodler datant de 1911.*



1



2



3



1

1 L'édition 2014 de « Swiss Press Photo » a également attiré de nombreux visiteurs.

2 L'exposition « Du grand cinéma. La Suisse? Tout un film » a permis au public de visionner de nombreuses œuvres, notamment sur des iPads.



2

épingles à cravate en provenance du Musée des Arts décoratifs à Paris, des esquisses de cravates réalisées par des artistes de renom, à l'instar de celle de Pablo Picasso, conservée au Museum of Modern Art à New York, ou encore le légendaire smoking avec cravate de Marlene Dietrich, issu de la Kinemathek à Berlin. Sous le signe de la cravate d'aujourd'hui, le photographe Walter Pfeiffer et le directeur artistique Beda Achermann ont réalisé, spécialement pour l'occasion, une série de portraits à la fois subtile et pleine d'humour.

Les enfants et les familles ont sillonné l'exposition munis d'un petit guide créatif et ont participé à des ateliers. Des visites guidées thématiques ont permis aux écoliers de se familiariser avec l'histoire de la mode, l'économie textile, l'industrie de la soie et les codes vestimentaires.

Un catalogue richement illustré complétait l'exposition, présentant les multiples facettes de cet accessoire changeant au travers d'essais et d'interviews.

Du grand cinéma. La Suisse ? Tout un film

04.07.2014 – 19.10.2014

Cette exposition, montée dans une grande salle répartie en dix petites salles de cinéma, s'est attiré les faveurs autant des jeunes cinéphiles que d'un public plus âgé, davantage intéressé par l'aspect documentaire des films. Les cinémas miniatures projetaient des extraits d'une à trois minutes, tirés de dix longs-métrages des années 1920 à nos jours. Les films et les extraits avaient pour point commun de mettre en exergue notre conception de la Suisse. Liberté et neutralité, origines et mythes figuraient, entre autres, parmi les thèmes abordés. L'exposition reposait sur l'idée que le média cinématographique revêt une véritable importance culturelle et historique, au même titre que les objets muséaux en trois dimensions.

Dans une salle supplémentaire, des iPads étaient mis à la disposition des visiteurs pour visionner en entier certains des films présentés sous forme d'extraits dans les mini-cinémas.

Un dépliant incitait les écoliers à considérer les films comme des objets de questionnement et de réflexion concrets.

L'idée selon laquelle le patrimoine audiovisuel suisse doit être conservé et transmis, dans la mesure où il reflète l'esprit et les changements de mentalités de chaque époque, s'inscrivait délibérément dans le projet du commissaire d'exposition Walter Keller. De ce fait, l'exposition a suscité un vaste écho auprès des médias et soulevé de nombreux débats et controverses.

Swiss Press Photo 14

30.04.2014 – 06.07.2014

La douzième édition de «Swiss Press Photo» réunissait les meilleurs travaux des photographes de presse suisses publiés en 2013 dans les médias imprimés du pays. Pour la première fois, la catégorie «Reportages suisses» récompensait des clichés inédits. L'exposition comportait 90 photographies de presse, réparties en six catégories: «Actualité», «Vie quotidienne», «Reportages suisses», «Portrait», «Sports» et «Étranger». Le prix principal a été décerné en 2014 à Mark Henley, pour son étonnante série consacrée aux pourparlers avec l'Iran sur la question nucléaire.

De nombreux ateliers pour les écoles, ainsi que les visites guidées «Du daguerréotype à la photographie numérique» et «Histoire des photos de presse», permettaient de mieux comprendre l'histoire de la photographie de presse.

L'exposition « Du grand
cinéma. La Suisse ?
Tout un film » reposait
sur l'idée que le média
cinématographique
revêt une véritable im-
portance culturelle
et historique, au même
titre que les objets
muséaux en trois
dimensions.



1

1 Témoignage de la détresse humaine: l'exposition «Avec les victimes de guerre», qui présente les photographies du Genevois Jean Mohr, complète celle consacrée à la Première Guerre mondiale.

2 Un siècle en arrière: l'exposition «14/18 – La Suisse et la Grande Guerre» a illustré la période agitée de la Première Guerre mondiale ainsi que ses répercussions politiques, économiques et sociales.



2

14/18 – La Suisse et la Grande Guerre

28.08.2014 – 26.10.2014

À l'aube du XX^e siècle, la Grande Guerre ébranla le monde jusque dans ses fondements. Ses conséquences sur les relations politiques, économiques et sociales en Suisse furent énormes. L'exposition montrait en particulier l'appauvrissement de la population, les conflits sociaux, la menace à la cohésion nationale et la pénurie alimentaire qui ne cessait de s'aggraver. Des photographies, des films et des documents d'époque, ainsi que des bornes audio, ont donné aux visiteurs une idée plus précise des tensions sociales croissantes ou encore des controverses politiques que provoquait la neutralité du pays. Par ailleurs, des installations mettant en scène des objets illustraient des thématiques importantes, comme la pénurie de denrées alimentaires ou encore la grève nationale de novembre 1918.

Cette exposition itinérante a été conçue et organisée par l'association «La Suisse dans la Première Guerre mondiale», qui a par ailleurs dirigé la publication du volumineux catalogue d'exposition auquel ont contribué des historiens et historiennes de renom.

Les classes en particulier ont manifesté un grand intérêt pour cette exposition, et toutes les visites guidées ont été réservées en très peu de temps.

Avec les victimes de guerre – Photographies de Jean Mohr

23.08.2014 – 26.10.2014

À l'occasion du 150^e anniversaire de la signature de la première Convention de Genève, en 1864, le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), en collaboration avec le Musée de l'Élysée à Lausanne, a mis sur pied une exposition réunissant des clichés du photographe genevois Jean Mohr, maintes fois récompensé par des prix. Aujourd'hui âgé de 89 ans, le photographe a couvert dès 1949 le quotidien des réfugiés du monde entier, lors de voyages mandatés par l'Onu et le Comité international de la Croix-Rouge.

L'exposition a fait une halte en Suisse après des étapes à Madagascar, au Niger, en Hongrie, en Égypte, à Singapour, en France, en Autriche et en Israël. Qu'elle ait été présentée au public en même temps que l'exposition «14/18 – La Suisse et la Grande Guerre» n'était pas le fruit du hasard : il s'agissait, pour une fois, d'attirer pleinement l'attention des visiteurs sur les victimes de guerre.

Noël et crèches

28.11.2014 – 04.01.2015

Pour la troisième année consécutive, le Musée national de Zurich a présenté, pendant la période de Noël, une exposition de crèches qui a de nouveau enthousiasmé les visiteurs, toutes générations confondues. Conçue pour les enfants, cette exposition de 23 crèches venant de Suisse et des pays voisins a également séduit les adultes. Outre des crèches anciennes, de nombreuses réalisations artisanales datant de la seconde moitié du XX^e siècle étaient exposées pour la première fois. Le couvent d'Einsiedeln a, comme l'année précédente, contribué à l'exposition avec des prêts significatifs. Un programme varié d'activités manuelles était proposé aux enfants de 5 à 12 ans.

Un musée pour tous

Participer activement, développer sa créativité, élargir ses connaissances ou encore les approfondir de manière ciblée : un public composé de groupes privés, écoliers par milliers, familles et ribambelles d'enfants a participé aux 2231 visites guidées, ateliers, lectures, concerts, conférences et autres manifestations proposées par le Musée national de Zurich. Autant d'occasions de découvrir l'histoire sous différentes perspectives. Les offres ont été développées pour répondre d'une part aux attentes d'un large public et, d'autre part, aux exigences de groupes cibles spécifiques.

En 2014, les visiteurs ont eu l'occasion de découvrir l'histoire sous différentes perspectives dans le cadre de 2231 visites guidées, ateliers, lectures, concerts, conférences et autres manifestations.

Au musée, l'enseignement et l'apprentissage jouent un rôle central. Une offre pédagogique exhaustive s'adresse aux écoliers et aux étudiants. Une importance particulière est accordée à la mise en place de situations d'apprentissage motivantes pour les enfants et les jeunes de tous les niveaux et issus d'horizons divers; dans ce contexte, l'interaction et la participation nous semblent primordiales. Des visites guidées thématiques et de nombreux ateliers sont proposés en permanence. Une documentation destinée aux écoles et complétée par divers outils fournit des informations en lien avec les expositions, des idées pour visiter le musée et des suggestions pour la préparation et le suivi en classe avant et après les visites.

Concernant l'enseignement de l'histoire, nous coopérons avec différentes institutions. Le projet «Geschichtslabor» a été développé avec la Haute école pédagogique de Zurich. Nous collaborons par ailleurs avec d'autres hautes écoles pédagogiques, ainsi qu'avec l'Association faîtière des enseignantes et enseignants suisses: à l'occasion de cours d'introduction, de formations continues, de conférences et de séminaires, de nombreux enseignants et étudiants ont pu approfondir les possibilités qu'ouvre le Musée national en tant que lieu d'apprentissage extrascolaire.

«Netzwerk Museum. Collections make connections»: lors de la Journée internationale des musées, qui a eu lieu en mai, un programme riche et varié a invité le public à découvrir les expositions: visites guidées, offres en anglais pour les touristes, ateliers de théâtre, histoires pour les enfants, musique et buffet printanier ont créé une ambiance vivante et enjouée au musée.

En continu, de la musique, du théâtre, de la danse, des histoires: pendant toute une nuit, le programme de la «Longue nuit des musées de Zurich» a attiré les foules. Les cours accélérés de danses de la Renaissance, les lectures avec Tim Krohn, suivies par une audience nombreuse jusqu'à minuit, ou encore la projection, jusqu'au petit matin, de films muets de l'Institute of Incoherent Cinematography (IOIC) mis en musique par des artistes présents sur place, étaient les temps forts de cet événement.

En juin, une manifestation conjuguant échange intergénérationnel, transmission culturelle et vie muséale, a été organisée dans le cadre du projet «GiM – Generationen im Museum» du Pour-cent culturel Migros. Le site Internet du projet et l'ouvrage «Auf Augenhöhe. GiM – Generationen im Museum» rendent compte de l'événement.

Lors de «Zürich liest'14», les acteurs Graziella Rossi et Helmut Vogel ont lu des lettres poignantes écrites pendant la Première Guerre mondiale. Par ailleurs, on se souviendra de «I bi meh aus eine», le spectacle de Pedro Lenz, joué à guichets fermés et accompagné au piano par Patrik Neuhaus, qui racontait l'histoire vraie d'un émigré suisse.

Le musée tient compte du multilinguisme. Des visites guidées en russe s'adressent à un nouveau groupe cible. Avec «Au musée en français», nous continuons d'inviter, plusieurs fois par an, les adultes, enfants et familles francophones au Musée national de Zurich. Dans le cadre du programme «La culture pour tous!», des visites guidées pour personnes malentendantes sont organisées tous les deux mois. Des visites guidées sont régulièrement proposées aux enfants, familles et seniors. Des ateliers permettent de découvrir la culture et l'histoire sous un angle original. Les cahiers illustrés, qui incitent les enfants et les familles à explorer le musée par eux-mêmes, sont extrêmement appréciés.

1 *Comme au temps de Cendrillon : dans le cadre de «Zurich tanzt», des enfants apprennent les pas des danses de salon d'antan.*

2 *Un événement apprécié des petits comme des grands : désormais incontournable, l'exposition «Noël et crèches» est consacrée chaque année à la production de crèches artisanales.*

3 *La magie de l'hiver : avec ses paysages enneigés et ses igloos, «Noël et crèches» attire des visiteurs de tout âge.*



1



2



3

Château de Prangins.

Grâce à la nouvelle exposition permanente «Noblesse oblige! La vie de château au XVIII^e siècle» ouverte l'année précédente, le Château de Prangins a, de l'avis du grand public conquis par la restitution des décors, retrouvé son âme. La place donnée aux anciens habitants des lieux par le biais de l'audioguide est unanimement saluée. Les anecdotes tirées du journal du baron sont appréciées parce qu'elles permettent de mieux comprendre des aspects inédits de la vie quotidienne au siècle des Lumières.

Désormais, le Château de Prangins est reconnu comme un pôle de compétences pour le XVIII^e siècle, notamment dans les domaines des intérieurs historiques, des arts décoratifs ainsi que des pratiques culturelles et sociales. L'équipe du musée a répondu à de nombreuses sollicitations pour des articles ou des conférences et a reçu nombre de collègues, d'historiens et de spécialistes des monuments historiques pour des visites thématiques. Un colloque interdisciplinaire de trois jours a également été organisé en collaboration avec les sections d'histoire de l'art et d'histoire de l'Université de Lausanne. Le thème en était «La vie de château au XVIII^e siècle», permettant d'aborder des aspects aussi variés que l'architecture, les plans cadastraux, le décor et le mobilier, les écrits personnels ou encore le théâtre. Le champ couvert allait de l'est de la Suisse à la France en passant par les cantons de Berne, Fribourg, Vaud et Genève.

Un château classique entre cour et jardin ne se concevant pas sans ses espaces extérieurs, le jardin potager s'est enrichi cette année de nouvelles offres pour en rendre la visite plus agréable et instructive. En plus du Centre d'interprétation situé dans la dépendance et de l'audioguide présentant une trentaine de thématiques, des étiquettes décrivent désormais les plantes en plusieurs langues avec des appellations tant anciennes qu'actuelles. Un guide imprimé avec un plan détaillé permet aussi de situer la centaine de variétés anciennes de fruits et légumes cultivés sur les 5500 m² de ce lieu unique en Suisse.

Pour évoquer le territoire de l'ancienne baronnie du Château de Prangins, certaines des silhouettes de ses anciens habitants, conçues pour le sentier-découverte hors les murs dit «Promenade des Lumières», accueillent désormais les passants du XXI^e siècle sur un des giratoires de la route viticole entre Gland et Nyon.

Papiers découpés

11.04.2014–28.09.2014

Le Château de Prangins a ouvert une nouvelle fois ses portes à l'Association suisse des Amis du découpage sur papier avec l'exposition «Papiers découpés. Scherenschnitte. Silhouette. Paper cuts». Quelque 80 découpeurs et découpeuses du pays ont répondu à l'invitation lancée par leur association : se confronter à des œuvres historiques pour s'en inspirer. Un dialogue étonnant en a résulté, une centaine d'œuvres contemporaines à la virtuosité parfois saisissante répondant de manière très libre à une dizaine de découpages anciens, signés notamment Johann Jakob Hauswirth et Louis David Saugy. À Prangins, cette exposition conçue par le Forum de l'histoire suisse à Schwytz était enrichie d'une installation de

Grâce au succès de
l'exposition permanente
« Noblesse oblige!
La vie de château au
XVIII^e siècle », le
Château de Prangins
a retrouvé son âme.

robes de papier de l'artiste chaux-de-fonnière Catherine Corthésy connue pour explorer les potentialités expressives de ce matériau qu'est le papier. Une soirée ciné-concert a accompagné l'exposition: le film «Visages d'enfants» de Jacques Feyder, tourné en Valais dans les années 1920, avec, en avant-première, la création musicale du groupe Hemlock Smith. De plus, chacun des 25 dimanches, un atelier-démonstration était donné par les artistes exposés. L'intérêt pour cette forme d'art traditionnel, qui fait partie de la liste du patrimoine immatériel vaudois, est très fort en Suisse romande.

World Press Photo 14/Swiss Press Photo 14

07.11.2014–30.11.2014 et 07.11.2014–01.03.2015

Fait unique au niveau suisse, les deux concours majeurs de photos de presse au niveau national et international, «Swiss Press Photo 14» et «World Press Photo 14», ont été présentés simultanément au Château de Prangins. Pour faciliter l'accès des familles, un parcours-jeu est mis à leur disposition. De plus, chaque année, une journée portes ouvertes sur le thème du photojournalisme permet de donner la parole à plusieurs des lauréats qui commentent leurs reportages primés et partagent leurs expériences.

Médiation culturelle

Le Château de Prangins est apprécié pour son riche programme de manifestations et d'activités. Pour ouvrir et clore la saison des jardins, ont eu lieu d'une part la seconde édition du «Rendez-vous au jardin», placée sous le thème de la biodiversité, et d'autre part le grand «Déjeuner sur l'herbe» qui a vu de nombreux participants en costumes d'époque. Les Journées du patrimoine ont permis quant à elles de découvrir les arts de la table au XVIII^e siècle, avec démonstrations culinaires de légumes oubliés et dégustation de boissons en collaboration avec le Café du château. Les visites guidées et les ateliers pour les groupes sur réservation sont toujours très prisés, et tout particulièrement les chasses au trésor dans le cadre des anniversaires d'enfants.

Le lien avec les écoles a été développé sous plusieurs angles. La «Journée spéciale Papiers découpés» a été l'occasion de tester un projet novateur du Château de Prangins avec établissement scolaire de Gimel-Étoy, où des jeunes écoliers se muient en guides et présentaient au public leurs découpages préférés. Les liens avec la Haute école pédagogique (HEP) de Lausanne ont été renforcés grâce à l'accueil de groupes d'enseignants venus en formation. Autre bel exemple de partenariat école-musée, le Château de Prangins a accueilli pour la deuxième fois la fête de fin d'année des classes primaires de la commune. Un parcours-jeu avec de nombreux postes a permis à 300 enfants de s'approprier le lieu et son histoire en compagnie de leurs enseignants et de bénéficier du riche savoir des médiateurs culturels du musée.

1 Fondus dans le paysage : des personnages du XVIII^e siècle dans le décor idyllique du Château de Prangins.

2 Avec l'exposition permanente « Noblesse oblige ! », qui rencontre un franc succès, le château de Suisse romande a retrouvé son âme.

3 Des œuvres contemporaines dans l'exposition « Papiers découpés » : le découpage sur papier explore la 3D.

4 L'un des temps forts de l'année des expositions en Suisse romande : « World Press Photo 14 » dévoile les meilleures photographies de presse de l'an passé.

5 « Swiss Press Photo 14 » et « World Press Photo 14 » ont proposé un panorama saisissant de la photographie de presse actuelle.



1



2



3

Forum de l'histoire suisse Schwytz.

Le Forum de l'histoire suisse à Schwytz tire un bilan positif de cette année 2014. Les nouveaux pôles thématiques des visites guidées de l'exposition permanente «Les origines de la Suisse», ainsi que le travail médiatique ciblé dans la région ont largement contribué à ce succès. L'un des temps forts de l'année a été l'obtention de la médaille de bronze au Festival International pour l'Audiovisuel et du Multimédia sur le Patrimoine (FIAMP) à Moscou.

Le film de dix minutes «Der Liber Abaci von Fibonacci», réalisé par la conservatrice Denise Tonella au Forum de l'histoire suisse à Schwytz pour l'exposition permanente «Les origines de la Suisse», a reçu cette distinction dans la catégorie «Grand prix du court-métrage». C'est l'ambassadeur suisse en Russie qui a reçu ce prix au nom de la réalisatrice. Le FIAMP est un projet du Comité international pour l'audiovisuel et les nouvelles technologies (AVICOM). L'exposition en elle-même a été de nouveau enrichie de pièces importantes en provenance de musées européens. Soulignons notamment la présence d'un imposant livre de comptes du XIV^e siècle, le «Libro Grande nero di Barcellona» conservé aux Archives d'État de Prato à Florence; c'est l'un des plus anciens exemples de comptabilité en partie double. «Les origines de la Suisse», exposition inaugurée en octobre 2011, se penche sur la période comprise entre le XII^e et le XIV^e siècle, en se concentrant sur l'histoire politique et économique de la Confédération naissante dans le contexte européen.

J'suis beau ?

12.04.2014–07.09.2014

Sur un parcours jalonné de 19 stations, l'exposition «J'suis beau?» abordait les multiples aspects du pouvoir et de la fabrication de la beauté. Elle mettait en évidence les critères d'accouplement chez l'homme et l'animal, livrait des formules mathématiques de l'esthétique et dévoilait les bases biologiques et culturelles de l'attractivité. Un volet à part entière était consacré à l'industrie de la beauté, invitant le visiteur à remettre en question les idéaux de beauté véhiculés par les médias. L'exposition confrontait la beauté physique, qui se sert des codes de la mode et de la médecine esthétique, avec la beauté intérieure ou personnelle, revendiquée un peu moins bruyamment. Les stations interactives permettaient aux visiteurs d'aborder de manière ludique les nombreuses facettes de la beauté.

«J'suis beau?» était le fruit d'une collaboration entre le Musée de la communication et le Musée d'histoire naturelle de la commune bourgeoise de Berne www.mfk.ch/www.nmbe.ch.

L'exposition a accueilli un nombre exceptionnel de visiteurs, notamment des écoles et des groupes, ce qui s'explique tant par la thématique «J'suis beau?», qui préoccupe la plupart d'entre nous tout au long de notre vie, que par les nombreuses offres interactives et un été pluvieux. Dans le programme d'accompagnement, la manifestation «Le culte de la beauté: Beauty or Beast?» a été tout particulièrement appréciée lors des Journées culturelles de Schwytz. Un atelier de création de masques a permis à chaque visiteur d'incarner le rôle de ses rêves, puis d'être photographié

Le Forum de l'histoire suisse à Schwytz a assis son succès, entre autres, sur les nouveaux pôles thématiques des visites guidées à travers l'exposition «Les origines de la Suisse».



1

1 L'exposition « J'suis beau ? » s'est penchée sur les nombreux visages de la beauté et a interrogé les représentations habituelles de l'esthétique.

2 Le pouvoir de la beauté et de ses créateurs : petit coup d'œil à l'exposition « J'suis beau ? ».



2

comme une star par un professionnel, dans un studio spécialement prévu à cet effet. La manifestation « Le culte du corps : Lady Fitness & Mister Bodybuilder » mettait en avant les questions de la conception du corps et de la santé à travers le sport. Pour la première fois, le Forum de l'histoire suisse à Schwytz a coopéré avec le club « Film ab! Hofmatt » lors de la projection en plein air du film « American Beauty ».

Masqué. Magie des masques

18.10.2014 – 06.04.2015

Avec cette exposition, le Forum se consacre au thème des masques et donc au jeu de la métamorphose. Plus de 100 objets exposés – masques de carnaval, masques rituels et mortuaires, masques de honte et de contestation, masques de protection et de théâtre – entraînent le visiteur dans un univers magique. L'exposition montre pour la première fois à un large public les masques « Fritschi » et « Fritschene », datant de 1762 et appartenant à la Corporation du Safran de Lucerne. On peut aussi y voir les masques grotesques montrant les dents, qu'abritait l'ancien musée d'histoire logé dans la tour de Schwytz, ainsi que le masque démoniaque énigmatique provenant du fonds de l'écrivain schwytzois Meinrad Inglin. La salle d'exposition est aménagée en coulisses de théâtre qui mettent en scène la portée magique et mystique des masques. L'exposition se concentre délibérément sur les masques faciaux, sans présenter les costumes. Des photos et des séquences filmées montrent à la fin du parcours quelques personnages costumés et masqués. Dans un atelier de masques ouvert au public, les visiteurs peuvent eux-mêmes mettre un masque.

Lors de l'inauguration de l'exposition, une représentation était assurée par onze délégations masquées venues de Suisse centrale et de Bâle, dont le « Conseil fédéral » au grand complet, les « Grossgrinde », les Lucernois et leurs Krienser, les Einsiedler et Nüssler, et bien d'autres. La série des ateliers a par ailleurs commencé, avec des fabricants de masques renommés qui montrent comment ils confectionnent leurs œuvres en bois, en papier mâché ou en plastique. Pour les classes d'école, en plus des visites guidées, l'atelier « Jeu avec les masques » permet aux enfants et aux jeunes de choisir des masques et d'incarner des rôles nouveaux.

Médiation culturelle

L'exposition permanente « Les origines de la Suisse. En chemin du XII^e au XIV^e siècle », inaugurée en octobre 2011, continue de susciter l'intérêt des visiteurs individuels, des groupes et des écoles.

Les visites guidées publiques consacrées à un thème spécifique, comme par exemple la foi, le pouvoir, le commerce ou encore les innovations au Moyen Âge, les visites guidées destinées aux seniors et les ateliers pour les familles « Ritterleben – Ritter spielen » ont régulièrement attiré un public curieux et motivé.

Les familles viennent au musée parce que les enfants ont envie de se déguiser et de dire bonjour au chevalier à cheval sur sa monture. Les groupes privés et les entreprises apprécient non seulement d'en savoir plus sur les conditions économiques et politiques au Moyen Âge qui ont joué un rôle lors de la naissance de la Suisse, mais aussi de découvrir le sentier de montagne reproduit dans l'exposition. Et les écoles réservent une visite guidée ou un atelier dans le cadre d'une semaine de projet sur l'histoire de la Confédération ou organisent une journée de projet et, lors de leur visite, apprécient la possibilité qui leur est offerte de se confronter sur place à un pan de l'histoire suisse.

1 Le jeu de la métamorphose : l'exposition « Masqué. Magie des masques » entraîne les visiteurs dans le monde mystérieux des masques.

2 Souvent sculptés en bois, les masques suisses de carnaval font partie des objets les plus appréciés de l'exposition « Masqué. Magie des masques » (à droite : Frère Fritschi, Lucerne).





1



2

Autres lieux d'exposition.

Maison de la corporation «Zur Meisen», Zurich

Tout au long de l'année, plusieurs groupes ont pu admirer la collection de porcelaine et de faïence dans la maison de la corporation «Zur Meisen». Les visites guidées publiques articulées autour de différents thèmes présentaient aussi les vitrines des expositions temporaires. À partir du premier semestre, les «Faïences de Lunéville» étaient à l'honneur, suivies en novembre par les «Encriers du XVII^e au XIX^e siècle». Les visiteurs ont eu l'occasion de découvrir un choix d'encriers fabriqués par plusieurs manufactures suisses avec divers matériaux céramiques et selon différentes techniques.

Lors de la «Longue nuit des musées», la maison de la corporation «Zur Meisen» a accueilli plus de 600 personnes attirées par les éclairages visibles de l'extérieur et l'atmosphère festive des salles. En guise de bienvenue, les visiteurs se sont vu offrir un verre de malaga. La présentation consacrée à la peinture sur porcelaine a rencontré un vif succès.

Musée suisse des douanes, Cantine di Gandria

Le Musée suisse des douanes à Cantine di Gandria a rouvert ses portes au public le 6 avril 2014. Des représentants de l'Administration fédérale des douanes, du corps des gardes-frontière ainsi que leurs hôtes ont été conviés à la petite cérémonie d'inauguration organisée le 17 avril. Ouverte en 2013, l'exposition temporaire «Fuite – Protection – Humanité» a également été présentée au public en 2014. Conçue par le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), elle était consacrée aux activités de cette organisation et portait plus particulièrement sur les quelque 43 millions de personnes qui fuient la guerre à travers le monde. Quant à l'exposition permanente, elle s'intitule «1881 kilomètres de frontière dans le musée».

« Faïences de Lunéville » ou « Encriers du XVII^e au XIX^e siècle » – en 2014, les collections de porcelaines et de faïences ont attiré de nombreux visiteurs.





1

1 La tradition de la céramique à 360° : collection de porcelaines et de faïences à la maison de la corporation « Zur Meisen » à Zurich.



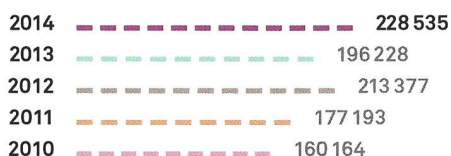
2

2 Une excursion qui vaut le détour : le Musée suisse des douanes Cantine di Gandria est uniquement accessible en bateau.

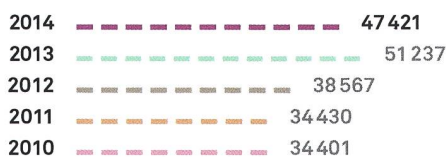
Statistique des visiteurs et des visites guidées.

Visiteurs des expositions

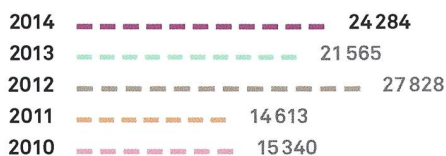
Musée national Zurich



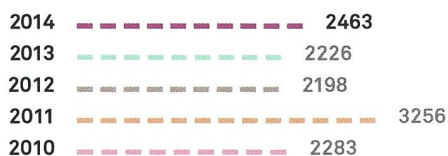
Château de Prangins



Forum de l'histoire suisse Schwytz

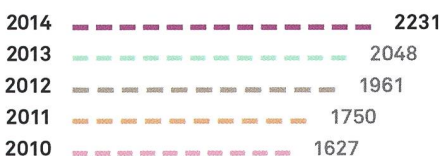


Centre des collections

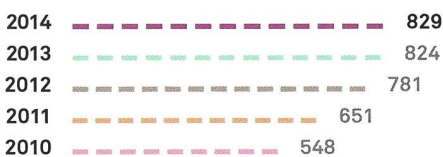


Statistique des visites guidées

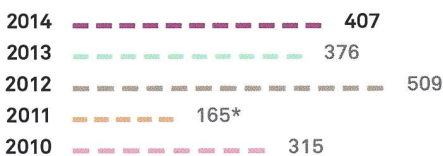
Musée national Zurich



Château de Prangins

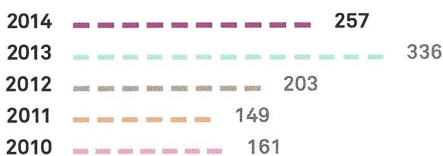


Forum de l'histoire suisse Schwytz



* Fermeture de six mois en raison des travaux de réfection

Centre des collections





1

1 *Rendez-vous au musée : quand les objets racontent des histoires. Invention expérimentale d'histoires dans le cadre de « GiM – Generationen im Museum », un projet initié par le Pour-cent culturel Migros.*

2 *Dans le cadre de l'exposition « 1900–1914. Expédition Bonheur », des comédiens proposent une visite guidée instructive et amusante à travers Zurich.*



2

Prêteurs.

Suisse

Aargauer Kunsthaus, Aarau
Kunstmuseum Basel
Museum der Kulturen, Bâle
Staatsarchiv, Basel-Stadt
Historisches Museum Basel
Schweizerisches Wirtschaftsarchiv, Bâle
Naturhistorisches Museum, Bâle
Pharmaziehistorisches Museum, Bâle
Musée d'Histoire de Berne
Kornhausbibliotheken, Berne
Kunstmuseum Bern
Haute École Pédagogique, Berne
Schweizerisches Psychatriemuseum, Berne
Bibliothèque universitaire, Berne
Ville de Bienne
Moos-Flury-Stiftung, Biberist
Bündner Kunstmuseum, Coire
Rhätisches Museum, Coire
Fondation Martin Bodmer, Cologny
Kirchner Museum, Davos
Goetheanum, Dornach
Rudolf Steiner Archiv, Dornach
Couvent d'Einsiedeln
Schweizer Textilfachschule, Eggenwil
La Bibliothèque de Genève
HESGE Haute Ecole d'Art et de Design, Genève
Musée d'art et d'histoire, Genève
C. G. Jung-Institut, Küsnacht
Bibliothèque de la ville, La Chaux-de-Fonds
Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds
Musée de design et d'arts appliqués contemporains, mudac, Lausanne
Collection de l'art brut, Lausanne
Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Palais de Rumine, Lausanne
Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
Le Musée Olympique, Lausanne
Museo Vela, Ligornetto
Verkehrshaus der Schweiz, Lucerne
Zunft zu Safran, Lucerne
Consiglio Parrocchiale, Maggia
Médiathèque Nadar, Montigny
Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel
Stehli Seiden AG, Obfelden
Fondation Beyeler, Riehen
Museum für Musikautomaten, Seewen
Stiftung Nietzsche-Haus, Sils-Maria
Musée d'art du Valais, Sion

Kunstmuseum Solothurn
Museum Altes Zeughaus, Soleure
Fondazione Roberto Donetta, Sorengo
Kunstmuseum St.Gallen
Textilmuseum St.Gallen
Appenzeller Brauchtummuseum, Urnäsch
Musée Jenisch, Vevey
Textilfachschule Wattwil
Fotostiftung Schweiz, Winterthour
Technorama, Winterthour
Museum Oskar Reinhart, Winterthour
Coninx-Stiftung, Zurich
ETH Bibliothek, Zurich
Graphische Sammlung der ETH, Zurich
Fabric Frontline, Zurich
Galerie Mark Müller, Zurich
Galerie Eva Presenhuber, Zurich
Kunsthaut Zurich
Museum für Gestaltung, Zurich
Museum Rietberg, Zurich
Parkett Verlag, Zurich
Stadt Zürich, Amt für Städtebau
Stiftung Sammlung E.G. Bührle, Zurich
Schweizerisches Sozialarchiv, Zurich
Universität Zürich Literaturwissensch. Bibliothek
Zentralbibliothek, Zurich
Zürcherische Seidenindustrie-Gesellschaft (ZSIG)
Kunsthaut Zug

Étranger

Albertina, Vienne
Peter Coeln (Westlicht), Vienne
Arnold Schönberg Center, Vienne
Leopold Museum, Vienne
Heeresgeschichtliches Museum, Vienne
Stiftung Deutsche Kinemathek, Berlin
Deutsches Hygienemuseum, Dresde
Bibliotheca Proustiana Dr Speck, Cologne
Deutsches Literaturarchiv, Marbach
Deutsches Museum, Munich
Deutsches Röntgen-Museum, Remscheid
JJ Film, Copenhagen
Odense Bys Museer, Odense
Rosenborg Collection, Copenhagen
Archives J.H. Lartigue, Charenton
Musée des Beaux-Arts, Limoges
Bibliothèque nationale de France, Paris
Centre Pompidou, Paris
Les Arts décoratifs, Paris
Musée des arts et métiers, Paris
Palais Galliera, Paris
Musée Tomi Ungerer, Strasbourg
The Bowes Museum, Barnard Castle
Royal Collection Trust, Londres
Victoria & Albert Museum, Londres
Bernier/Eliades Gallery, Athènes
Fondazione Antonio Ratti, Côme
Galleria del Costume, Florence
Collezione Boggiano, Gênes
Fondazione Biagiotti Cigna, Guidonia
Emanuele Panzera, Milan
Alfa Romeo Automobilità, Arese
The Andy Warhol Museum, Pittsburgh
Barry Friedman Ltd., New York
The Museum of Modern Art, New York
New York Public Library, New York